Pioche

Barre à mine

Pelle

Marteau-têtu

Cordeau

Broche

Niveau

Mètre pliant

Seau

La préparation du chantier

De quels outils se munir ?

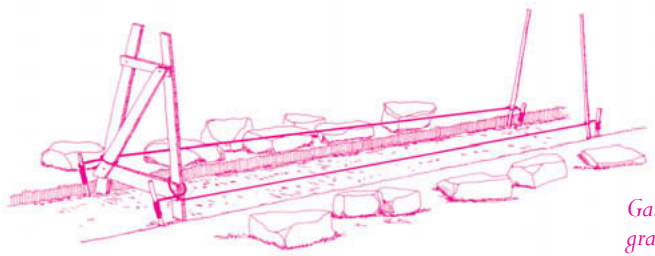
Pour construire un mur en pierre sèche, il faut se munir des outils et instruments suivants :

- une pioche (pour épierrer et terrasser) ;
- une barre à mine (pour servir de levier) ;
- une pelle ;
- un cordeau et des piquets (pour bien aligner le mur) ;
- un marteau-têtu (pour dégrossir les pierres) ;
- une broche (pour les pierres dures, tandis qu'on utilise un ciseau pour les pierres tendres) ;
- un niveau de maçon ;
- un mètre pliant ;
- un gabarit en bois (pour donner le fruit) ;
- des seaux (pour transporter les petites pierres, les cales, etc.).

Quelles précautions prendre ?

Les précautions d'usage sont au nombre de trois :

- mettre des gants pour manipuler les pierres, surtout si celles-ci sont rugueuses ;
- faire attention à ne pas se pincer les doigts ou se blesser les orteils en manipulant des pierres trop lourdes ;
- porter toujours des lunettes de sécurité en dégrossissant une pierre avec un marteau et une broche ou un ciseau (en maçonnerie à pierres sèches, il est conseillé de retailler les pierres le moins possible, à l'exception des boutisses et des pierres de couronnement, l'idéal étant de se rapprocher le plus possible d'une maçonnerie à pierres crues).


Gabarit, cordeaux et piquets facilitent grandement l'édification du mur.

Où s'approvisionner en pierre ?

Il est recommandé de faire appel à des pierres provenant de la zone où l'on doit bâtir le mur, pour éviter que celui-ci ne dépare les murs qui existeraient déjà. Il n'est cependant pas interdit de faire venir des pierres d'un autre faciès géologique s'il n'y a pas d'autres murs dans les parages. Dans l'un ou l'autre cas, le matériau de construction pourra provenir :

- du **mur pré-existant** s'il s'agit d'un remontage (sans oublier que la matière du mur ne suffira pas à la tâche, certaines pierres, trop dégradées, devant être rejetées et remplacées) ;
- de **structures en pierre sèche en ruine** et qui ne seront pas remontées (murs, pierriers, etc.) ;
- de **bâtiments agricoles démolis** dont les pierres sont vendues par certaines officines comme matériaux de récupération ;
- d'une **découverte pratiquée à proximité** du chantier et d'où l'on extraira à la barre à mine les pierres dont on aura besoin.

Dans ce dernier cas, il est vivement conseillé de s'y prendre longtemps à l'avance pour que les pierres sèchent et durcissent suffisamment à l'air libre (en principe au moins une année).

Découverte au lieu-dit Calpalmas, à Saint-André-d'Allas (Dordogne) : le creusement d'un talus a livré de grandes dalles calcaires.

Comment ranger les pierres ?

En maçonnerie sèche, le temps est, avec les pierres, une des deux denrées qu'il faut avoir en abondance. Plutôt que de perdre un temps précieux à fourgonner dans un tas de pierres jetées en vrac, on aura intérêt à étaler les pierres de part et d'autre du tracé du mur afin de repérer rapidement les pierres dont on a besoin au fur et à mesure. On prévoira donc un espace dégagé, de 2 à 3 m de largeur, de chaque côté de la tranchée. En partant de chaque côté de celle-ci, on étalera tout d'abord les pierres de fondation (en laissant un couloir de circulation entre celles-ci et la tranchée). On disposera ensuite les pierres qui vont aller dans le corps du mur :

- les **demi-boutisses** : pierres dont la longueur fait la moitié de l'épaisseur du mur ;
- les **trois-quarts de boutisses** : pierres dont la longueur fait les trois quarts de l'épaisseur du mur ;
- les **boutisses traversantes** (aussi appelées boutisses parpaignes) : pierres dont la longueur fait toute l'épaisseur du mur ;
- les pierres plus petites et les cales.

Enfin, on alignera les pierres qui doivent servir à couronner le mur.